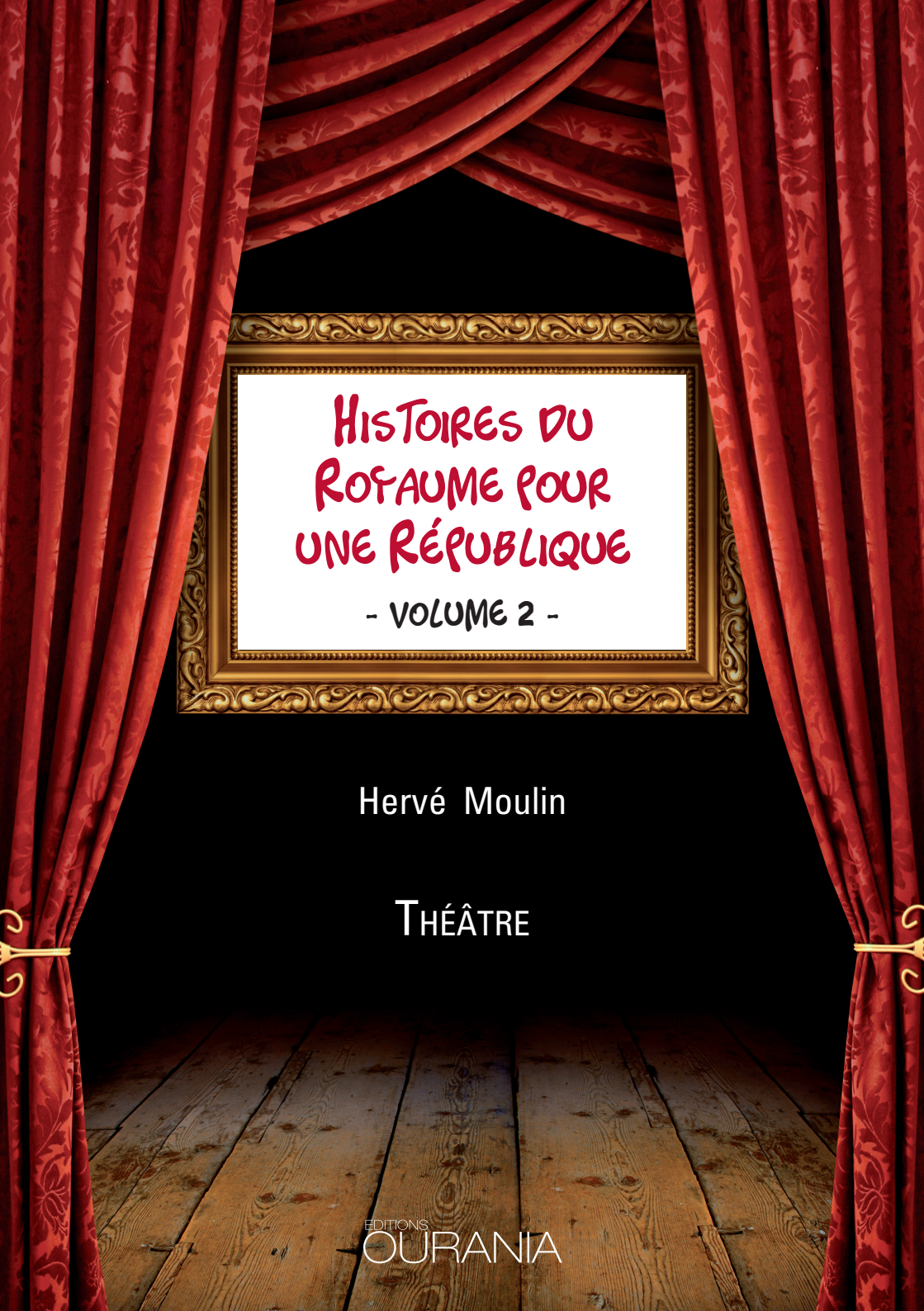

Histoires du Rofaume pour une République
- volume 2 -
Hervé Moulin
Théâtre
EDITIONS
OURANIA

Hervé Moulin

Histoires du Royaume pour une République

–

Volume 2

EDITIONS OURANIA

Histoires du Royaume pour une République – Volume 2
© et édition: Ourania, 2016
Case postale 128
1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse
Tous droits réservés.

E-mail: info@ourania.ch
Internet: http://www.ourania.ch

Les partitions des différentes chansons peuvent être demandées à l'auteur par le biais d'un courriel adressé à l'éditeur.

Photo de couverture: © Anterovium - Fotolia.com

ISBN édition imprimée volume 2: 978-2-88913-006-1
ISBN format epub volume 2: 978-2-88913-565-3

Table des matières



Un mot de l'auteur 7

Voyage en solitude 9
L'injustice – Le pardon 53
La vie en deuxième classe 67
Les enfants de Récab 75
Les chroniques de l'éternité 89
Quel est le but? 117
Histoire d'amours 139
Edelweiss 209
Le contrôle des pensées 249

Remerciements 257
A découvrir aussi 259

Un mot de l'auteur



Savez-vous qu'il est dangereux d'écrire une pièce de théâtre? Dangereux, et je pèse mes mots. On y met tout son cœur, on va chercher au fond, ses émotions les plus intimes, ce qu'on pense, ce qu'on croit, ce qui vous fait rire ou pleurer. Et puis, on met ça au grand jour, sans savoir comment ce sera pris par ceux qui vont le découvrir. C'est exactement la même chose lorsqu'on fait une déclaration d'amour, sans savoir si l'on est payé de retour. On pose son âme sur la table, sensible, fragile et lumineuse, et on attend le coup de marteau. Ou la caresse, ou le baiser. Mais on ne sait pas ce qui va venir.

Et puis il y a l'exemple des maîtres, ceux qui vous ont donné cette folle envie d'écrire et que vous admirez tellement. Dans mon cas, ce sont Racine, Shakespeare, Eric-Emmanuel Schmitt, pour ne citer que ceux-là. Vous savez, c'est une chose terrible que d'avoir devant soi l'idéal de son art, la souveraine beauté, et s'en éprendre au point de vouloir la créer à son tour, pour se l'approprier, n'être qu'un avec elle. On travaille, on donne le meilleur de soi-même, on croit qu'on va y arriver. Et puis au sortir de la transe, de cette émotion créatrice qui vous a jeté en avant, à corps perdu, à cœur perdu, on se dégrise, on voit les défauts, les vides, les insuffisances. Et toujours devant vous la souveraine beauté, encore insaisissable et tellement désirable. Un désir à nouveau, toujours, inassouvi. Quel bonheur qu'elle soit là, cette beauté parfaite. Quel bonheur. Quel supplice.

Alors quand on me dit: «Vous avez du talent», une voix en moi répond, lancinante: «Pas assez.»

Et cependant, un jour ou l'autre, il faut prendre le risque. Ecrire, donner à lire, jouer et publier. C'est le seul moyen que l'on a de rencontrer, peut-être, parmi les lecteurs et les spectateurs, l'âme que vos mots sauront trouver, émouvoir, faire vibrer sur les mêmes notes que la vôtre. Vous ne le verrez pas. Vous n'en saurez rien. Mais cette pensée, cet espoir-là vous donneront la force qu'il faut pour continuer.

C'est avec tout cela dans la tête et dans le cœur, que je vous livre ces quelques textes, la deuxième partie de mes œuvres après le premier volume d'*Histoires du Royaume pour une République*. Ils n'ont pas été publiés par ordre chronologique. Certains, comme «Quel est le but» ou «Les enfants de Récab», sont anciens et ont précédé beaucoup de mes textes du premier volume. D'autres textes, comme «Voyage en Solitude» ou «Les chroniques de l'éternité», ont été revus récemment à l'occasion de leurs nouvelles représentations. «Histoire d'amours» est mon œuvre la plus récente.

Je vous en souhaite une bonne lecture, en espérant aussi que certains d'entre vous, à la recherche de spectacles à monter avec leur troupe, se lanceront dans l'aventure de les représenter sur scène. Si ceux-là souhaitent prendre contact avec moi par l'intermédiaire de mon éditeur, je serai heureux de les soutenir, comme cela m'est déjà arrivé à plusieurs reprises.

Hervé Moulin

Voyage en solitude



Une comédie musicale d'Hervé Moulin
sur une idée de B. Heron
Chansons originales:
paroles de R. Speiser, H. Moulin, C. Rowley,
musique de R. Speiser et C. Rowley

Introduction

«Voyage en solitude» est une comédie musicale sur le thème du fils prodigue. Catherine, jeune fille aventureuse et mal dans sa peau, se sent prisonnière de la vie sans surprise qui lui est offerte au milieu de l'amour des siens. Elle choisit pour s'en affranchir le jour où cette vie de famille atteint son point culminant: le mariage de sa sœur, qui coïncide avec la réalisation des rêves de son père. Elle partira seule, elle tentera sa chance, mais ce voyage en solitaire (en opposition avec la croisière en famille que son père avait préparée) se changera bien vite en un voyage au bout de la solitude. Sa prise de conscience puis son retour seront difficiles, et elle se trouvera, comme dans la parabole, en opposition avec sa sœur restée auprès du père. Mais elle aura une nouvelle chance et elle la saisira, riche de l'expérience qu'elle aura vécue et que lui annonçait son père: «La liberté, ce n'est pas refuser l'amour des autres, ce n'est pas se retrouver seul en coupant tous les ponts et se battre le dos au mur dans un monde hostile. La liberté, c'est d'aimer sans rien attendre en

retour, comme je vous aime. Tu ne trouveras rien de plus là où tu vas.»
Cette comédie musicale a été créée pour une fête de Noël, le lien étant fait par le retour de la fille prodigue à cette époque de l'année, mais elle peut tout à fait être représentée en dehors de cette période.
La première scène est spectaculaire, avec l'entrée dans la salle de spectacle de tout le cortège de mariage, et je considère la dernière comme l'une des plus émouvantes que j'aie écrites.

Personnages

Le père	35 à 60 ans. Modeste commerçant passionné de voyages et de navigation. Plein de sagesse et de bonté, c'est l'image du Père de la parabole.
Daniel	20 à 30 ans. Moniteur à l'école de voile, épouse Sophie la fille aînée.
Catherine	20 à 25 ans. La «fille prodigue», aventureuse, sportive, forte personnalité.
Sylvaine	30 à 50 ans. Vendeuse du magasin de chaussures du père. Une langue de vipère, jalouse et aigrie. Intelligente et malhonnête.
Alison	30 à 40 ans. Devrait être jouée par une Américaine francophone. Travaille à la désintoxication et à la réinsertion des drogués. Beaucoup de sagesse, de compréhension, de maturité: type du travailleur social chrétien.
Karen	25 à 35 ans. Devrait être jouée par une Américaine francophone. Plus âgée que Catherine, sûre d'elle-même, elle a de l'ascendant sur la fille prodigue. Vivant dans le monde des boîtes de nuit, de

	l'alcool et de la drogue, elle l'y entraîne.
Marie-Anne	16 à 20 ans. Stagiaire, remplace Sylvaine pendant l'été. Joyeuse et sympathique.
Mme Bravard	30 à 50 ans. Ne travaille pas et passe le plus clair de son temps à entendre et colporter des ragots. Aime être flattée sur son aspect physique et est toujours prête à mentir pour s'arranger, même à elle-même.
Mme Lalande	30 à 80 ans. Une vraie commère, comme Mme Bravard. Assez empruntée et pas très maligne. Les deux sont des personnages comiques dont on peut forcer les traits.
Sophie	20 à 25 ans. La fille aînée de la parabole.
La mère	âge correspondant à celui du père.
Les invités	(interprétés par la chorale) habillés comme pour un mariage. Sylvaine, Mmes Bravard et Lalande peuvent en faire partie si on veut (pas Marie-Anne, car Catherine ne doit pas la connaître).
Une guitariste	

Acte 1. Le mariage de Sophie

Scène 1

Personnages: les invités (interprétés par la chorale), Daniel, Sophie, le père, la mère, Catherine

Musique: marche nuptiale du «Songe d'une nuit d'été», Mendelssohn. Tout le cortège entre par le fond et s'avance face au public, tous habillés pour la noce. Daniel en costume et Sophie en robe de mariée au centre et au fond. La chorale répartie de chaque côté en haie d'honneur jusque sur le devant de la scène.

Un invité
Vive la mariée!

Plusieurs autres
Vive la mariée!

Ils lancent du riz sur Daniel et Sophie. D'autres prennent des photos. L'un d'eux filme avec un caméscope. Rires.

Un invité
Pour Daniel et Sophie, hip hip hip!

Tous
Hourra!

L'invité
Hip hip hip!

Tous
Hourra!

L'invité
Hip hip hip!

Tous
Hourra!

Rires. Brouhaha général.

Le père
Passant devant les mariés et levant les bras pour attirer l'attention
Mes amis…

Les musiciens s'interrompent.

Un invité
Le beau-père, un discours!

Une invitée
Paul, quel effet ça te fait de marier ta fille?

Quelques invités, puis tous
Un discours, un discours, UN DISCOURS, UN DISCOURS!

Le père
Je voulais simplement vous inviter à passer au buffet.

Les invités
AAAAHHHH!

Le père
Levant à nouveau les bras
Mais, puisque l'occasion s'y prête, j'ai effectivement autre chose à vous dire.
Le silence se fait. Tout le monde écoute.
Vous savez tous que depuis mon enfance, je rêve d'avoir un bateau et de faire le tour du monde. J'en parlais sans arrêt, j'étudiais les cartes, j'apprenais la navigation. Je crois que c'est pour ça que Marie m'a aimé, à cause de ces rêves, et moi je l'ai aimée parce qu'elle y croyait. Et puis nous avons eu nos enfants, Sophie et Catherine. A quatre, avec ce que nous rapportait le magasin, il ne restait plus grand-chose pour les vieux rêves, surtout que nous avons toujours voulu le meilleur pour elles. Oui, le meilleur. Alors je leur parlais des voyages que j'aurais voulu faire avec elles, des pays que je voulais leur faire visiter, de la mer et de la vie à bord d'un voilier. C'est devenu leur rêve, à elles aussi. Et en même temps, je n'ai jamais renoncé. J'ai économisé sou par sou, pendant vingt-trois ans, comme je pouvais.

Il sort un chéquier de sa poche.
J'ai tout mis sur ce compte.
Très ému
Et aujourd'hui, j'ai mon bateau. C'est le voilier que je voulais, exactement. Il s'appelle le «Jardin d'Eden». J'ai dû négocier durement pour l'avoir, offrir plus que les autres acheteurs, mais ça y est. Demain, je signe à La Ciotat. Et dans quelques jours, j'emmène toute la famille pour une croisière en Méditerranée: Marie, Daniel, Sophie et Catherine. Si les amoureux veulent bien de nous… Mais je sais qu'ils sont déjà d'accord. Ce sera mon cadeau de noces.

La mère est venue rejoindre le père, qui l'enlace. Elle le regarde en souriant.

Sophie
Papa, c'est merveilleux.

Elle embrasse le père, très émue. Tous les invités applaudissent.

Daniel
Beau-papa, c'est le plus beau cadeau que j'aie jamais reçu… en dehors de votre fille!
Aux invités
Pour ceux qui ne le sauraient pas, je suis moniteur à l'école de voile. C'est là que j'ai rencontré Sophie et son père. Et déjà à ce moment-là, ils n'avaient qu'un seul mot à la bouche: partir.

Chanson «Ma fascination»

Chantée par Daniel, le père et Sophie
Paroles et musique J. Vanzo

Daniel
Voyager jusqu'au bout du monde
Naviguer jusqu'à l'horizon
Je veux aller là où la paix abonde
C'est mon rêve c'est mon aspiration (ouuuuh)
Mon ambition (ouuuh) oui c'est ma passion (ouuuuh) Ma fascination!

Le père
Je rêve d'un monde où le soleil m'environne
Quand il se lève, que les oiseaux chantonnent
Je rêve d'un monde, d'une nouvelle destination
C'est mon rêve, c'est mon aspiration (ouuuuh)
Mon ambition (ouuuuh) Oui c'est ma passion (ouuuh) Ma fascination!

Sophie
Loin des problèmes, loin des soucis
Loin des inquiétudes, loin d'ici!
Je veux aller là où règne la paix
Simplement me changer les idées…

Daniel, le père et Sophie
Voyager jusqu'au bout du monde
Naviguer jusqu'à l'horizon
Je veux aller là où la paix abonde
C'est mon rêve c'est mon aspiration (ouuuuh)
Mon ambition (ouuuh) oui c'est ma passion (ouuuuh) Ma fascination!

Une invitée
Et toi, Catherine, tu n'as rien à dire à ton père?

Catherine fait un pas, se tournant vers l'invitée, le regard furieux, et ne répond pas. Elle émerge du cercle des invités.

La mère
C'est vrai, Catherine, je te trouve bien silencieuse. On dirait que ça ne te fait pas plaisir. Enfin, c'est notre rêve à tous qui se réalise.

Catherine
Ça me fait plaisir pour vous tous, bien sûr. Et surtout pour papa. Ça fait tellement longtemps qu'il attendait ça.

Le père
Catherine, c'est pour toi aussi que je l'ai fait. Rappelle-toi combien de fois tu m'as fait promettre de t'emmener dans mon

bateau, quand tu étais petite. Comme tu aimais mes histoires sur l'Amérique, et comme tu as été fière d'avoir ton diplôme de voile. Je croyais qu'aujourd'hui je t'aurais rendue heureuse comme nous tous.

Catherine
Papa, je suis heureuse pour toi. Mais je ne viendrai pas avec vous. J'ai décidé de partir, mais seule, de mon côté.

Cette annonce jette un froid parmi les invités. Ils sont visiblement mal à l'aise.

Le père
Catherine…

La mère
Aux invités
Le buffet est par là. Suivez-moi, Paul et Catherine nous rejoindront plus tard.

La mère et les invités sortent.

Scène 2

Personnages: Catherine, le père, Daniel, Sophie

Le père
Catherine, explique-moi. J'ai toujours voulu ce qu'il y avait de meilleur pour toi. Et toi aussi, tu…

Catherine
Papa, je ne suis plus une enfant. J'ai partagé tes rêves, au début, c'est vrai. Mais maintenant, j'ai les miens. C'est ceux-là que je veux vivre.

Sophie
Tu te crois meilleure que nous, c'est ça? Plus intelligente, plus forte? T'as jamais rien fichu en classe, et tu voudrais donner des leçons à papa. Moi, je n'aurais jamais osé lui parler sur ce ton ni l'interrompre. Tu pourrais au moins l'écouter.

Catherine
L'écouter! Je n'ai fait que ça toute mon enfance. La vie n'est peut-être pas mieux ailleurs, je ne saurai peut-être pas me débrouiller, mais qu'est-ce que j'en sais? Je veux essayer. Compter sur mes propres forces. Je me sens prête pour ça. Pour être libre.

Le père
Je sais que tu devras partir un jour, Catherine, vivre ta vie. C'est bien normal. Seulement, tu te trompes sur ce que tu appelles liberté. La liberté, ce n'est pas refuser l'amour des autres, ce n'est pas se retrouver seul en coupant tous les ponts et se battre le dos au mur dans un monde hostile. La liberté, c'est aimer sans rien attendre en retour, comme je vous aime. Tu ne trouveras rien de plus là où tu vas. Si tu veux partir, ne le fais pas comme ça. Pas maintenant.

Catherine
Non, Papa. Ma décision est prise. Je partirai, avec ou sans ton aide. Je saurai toujours m'en sortir, d'une façon ou d'une autre.

Le père
Non, attends! T'en sortir. Et comment?

Il hésite une seconde, baisse la tête et sort son chéquier.

Sophie
Non, arrête! Le voilier, le «Jardin d'Eden»! Papa, tu ne peux pas!

Le père
Signant un chèque
Laisse-moi faire. Elle a droit à sa part, elle aussi.
Il tend le chèque à Catherine, qui hésite une seconde, puis le prend. Il s'adresse ensuite à Sophie et Daniel.
Vous ne perdez rien. Je retrouverai un voilier. Ce sera un peu plus long, c'est tout.

Sophie
Pauvre folle! Egoïste! Inconsciente et égoïste! Tu m'as gâché mon mariage. Daniel et moi, on en rêvait, de ce bateau. Résultat, on va rester ici à travailler et économiser, pendant que tu iras t'amuser ailleurs. C'est injuste, injuste! Tu as détruit notre famille, mais tu vas te détruire toi aussi, tu ne t'en sortiras jamais, même avec l'argent que papa t'a donné. Eh bien, pars, puisque c'est ce que tu veux! Pars, et ne remets plus jamais les pieds ici, tu m'entends? Plus jamais!

Le père
Sophie! C'est ta sœur. C'est ma fille elle aussi. Je vous aime autant l'une que l'autre, et je ne veux pas voir la guerre entre vous.
A Catherine
Elle est déçue, comme moi. Blessée, aussi. Elle ne pense pas vraiment ce qu'elle vient de dire. Demain, elle le regrettera.

Catherine
Non, Papa, elle a raison. J'ai plus ma place dans cette maison. Après ce qui vient de se passer, je peux plus rester.

Le père s'avance pour l'embrasser. Elle fait un pas en avant, émue, comme si elle allait revenir et céder, mais elle se ressaisit et recule. Le père s'arrête.

Catherine
Adieu.

Elle sort. Sophie craque et pleure sur l'épaule de Daniel, qui la console.

Daniel
Viens avec moi. On va sortir prendre un peu l'air, et puis on rejoindra nos invités. Oublie ta sœur! Elle, elle ne pense déjà plus à toi. Amuse-toi, c'est notre mariage, et je veux que ça reste un beau jour dans tes souvenirs.
Au père
Vous nous rejoindrez?

Le père
Oui, tout à l'heure. Prends bien soin d'elle, Daniel. Elle est tout ce qu'il me reste.

Daniel
Comptez sur moi.

Daniel et Sophie sortent.

Chanson «Si elle veut s'en aller

Chantée par la guitariste, avec le père en deuxième voix
Paroles et musique: Marie-Stéphanie Vilsaint

C'est fini, tous ces rêves de bateaux,
Tous ces rêves sur les flots
Tout ça c'est terminé
Envolés, tous nos rêves enchantés
A nous voir naviguer, tout ça c'est fini

Refrain:
Malgré mon cœur brisé, je la laisse s'envoler
Si elle veut s'en aller, si elle veut s'en aller (x2)

Tout ce que je veux c'est voir dans ses yeux
Des milliers d'étoiles, même si ça me fait du mal.

Refrain:
Malgré mon cœur brisé, je la laisse s'envoler
Si elle veut s'en aller, si elle veut s'en aller (x2)

Acte 2. Le départ de Catherine

Scène 1

Personnages: Sylvaine, Mme Bravard

Le magasin de chaussures du père. Un présentoir à chaussures, avec différents modèles (une chaussure de chaque, toutes du même pied). Au mur, une affiche publicitaire d'une marque connue.

Une grande glace «invisible» est censée se trouver entre la scène et le public, de sorte que les clientes se retrouvent face au public pour s'y admirer.

Un tabouret, sur lequel est assise Mme Bravard. Elle est pieds nus, ses vieilles chaussures à côté du tabouret. A côté, trois boîtes à chaussures empilées. Sylvaine entre, portant une quatrième.

Sylvaine
Votre pied, s'il vous plaît.

Elle s'agenouille, lui enfile la chaussure et se redresse.

Mme Bravard
Se levant
Aaah, voilà! Là, c'est bon.
Elle marche un peu, avec une seule chaussure.
Je commençais à me demander ce qu'elles avaient, vos chaussures. Il n'y avait rien de confortable dans ma pointure. Je porte toujours du 38, c'est pourtant une taille standard.

Sylvaine
Excusez-moi, Madame Bravard, c'est ma faute. Ce sont des chaussures italiennes, et le système n'est pas le même. Il faut savoir interpréter.

Mme Bravard
Enlevant la chaussure et la retournant
Oui, c'est marqué 41. Ça veut dire quoi?

Sylvaine
36.

Mme Bravard
36! Quand je pense qu'on me vendait du 38, quels goujats!
Elle enfile les nouvelles chaussures et se regarde avec complaisance dans la glace, puis mime une conversation imaginaire en jouant la starlette de façon ridicule: elle se fait un délire genre «Cinecitta».
«Vous aviez remarqué? *(petit rire)* Oui, des nouvelles chaussures… italiennes, oui, bien sûr…
Avançant vers le miroir genre « femme fatale » très exagéré, et en détachant chaque mot
Buon… giorno… Signore… Signore? Buitoni… Signore Panzani…
Changeant ensuite d'attitude à chaque fois, et exagérant l'accent italien, notamment sur le « Arriverderchi » qui doit être comique et spectaculaire
Oh si! Ah no! Mmmm… e possibile…
Ciao! Bye! Arrrriverderchi!»
Très élégantes, vraiment. Ces Italiens, ils ont un chic! Bon, je les prends.
Elle va se rasseoir, enlève la chaussure pour remettre les siennes.
Dites donc, c'est vrai, ce qu'on raconte de votre patron monsieur Paul? Il y a eu un scandale au mariage de sa fille?

Sylvaine
Ah, ne m'en parlez pas! La petite est partie comme une voleuse, avec la moitié des économies de la famille.

Mme Bravard
Celle qui se mariait, Sophie?

Sylvaine
Non, Catherine, la plus jeune. Une petite risque-tout, qui faisait du bateau toute seule à douze ans, et qui passe ses vacances à grimper dans les Alpes. Mais pour l'école, ça, beaucoup moins courageuse. Les savons qu'elle prenait en ramenant son carnet de notes! Et mauvais caractère, avec ça. Elle ne se gênait pas pour dire aux gens ce qu'elle pensait d'eux. Je peux bien vous le dire, à vous: je ne l'aimais pas. Tête de lard comme elle était,

je suis bien contente qu'elle soit partie, et ça ne m'étonne pas. Remarquez, ce n'est pas vraiment de sa faute.

Mme Bravard
Comment ça?

Sylvaine
Oui, son père l'a mal élevée. Il faisait tout ce qu'elle voulait, tout lui tombait toujours tout cuit. Moi, ma jeunesse, c'était pas ça: l'école vite fait, et après, allez, en apprentissage! Résultat, je travaille dix heures par jour pour gagner quatre sous, tandis que mademoiselle va claquer l'argent de ses parents à l'étranger. Mais moi, au moins, je peux me regarder dans la glace, le matin. Je suis une femme honnête et respectable.

Mme Bravard
Et lui, le père, qu'est-ce qu'il en dit?

Sylvaine
Lui? Il attend qu'elle revienne. Il a l'air triste, mais on dirait qu'il ne lui en veut pas. Et puis il économise pour s'acheter un nouveau bateau, comme celui qu'il a perdu quand elle lui a fauché la moitié du prix. Il est trop faible. Chacun doit avoir ce qu'il mérite, c'est tout. Et elle, elle en a déjà eu plus que sa part.

Mme Bravard
On sait où elle est partie?

Sylvaine
Oui, aux Etats-Unis. Vous vous rendez compte? Nous, on n'ira probablement jamais, et elle, il lui suffit de le vouloir, et hop! Mais elle aura bien vite fini de rigoler, c'est moi qui vous le dis. Quand les économies de papa se seront envolées… Vous voulez que je vous raconte ce qui s'est passé au mariage?

Mme Bravard
Sortant son portefeuille pour régler
Bien sûr, ça m'intéresse. Mais je repasserai demain, dans la matinée. Aujourd'hui, je dois encore aller m'acheter une robe.
Après réflexion, regardant ses nouvelles chaussures
Je crois que je vais essayer une boutique italienne.

Scène 2

Personnages: Catherine, Karen

Un café aux Etats-Unis. Catherine en jeans, décontractée, boit un milk-shake avec une paille. Elle a l'air heureuse et en bonne santé. Karen est plus âgée qu'elle, sûre d'elle-même, un peu comme une sœur aînée. Elle a l'accent américain.

Catherine
Merci pour le milk-shake, Karen. Et puis, c'était vraiment sympa de me garder à dormir chez toi après la soirée d'hier. Je ne sais pas comment j'aurais fait pour rentrer. Je crois que j'étais un peu… partie.

Elles rient toutes les deux.

Karen
A ton service. Tu étais la reine de la soirée, tu sais, les copains t'ont adorée. Et au premier joint, tu as décollé… On te reconnaissait plus.

Catherine
J'aurais pas dû toucher à ça. Maintenant, ça me fait peur. Si j'avais pas déjà eu un verre dans le nez, j'aurais jamais osé.

Karen
Mais non, ça fait du bien de laisser aller sa vraie nature… Et puis, c'est pas dangereux. Tu as tort de t'inquiéter. Moi aussi, je fume un peu, et alors? J'arrête quand je veux. C'est ça, l'important.

Catherine
Tu crois? Tu sais, en France, on nous dit…

Karen
Hey! C'est toi qui dis ça? Je croyais que tu étais partie de France pour ne plus entendre les conseils des autres. Ici, c'est toi qui décides. Si tu t'es bien amusée hier, tu peux recommencer ce soir. On ira danser au «Bright Star», la nouvelle discothèque, et à minuit on retrouve les copains chez Jane.

Catherine
Je crois pas que je viendrai, Karen. Je commence à peine à récupérer d'hier au soir. Et puis, il serait temps que je me mette à chercher du boulot. Si je passe toutes mes nuits dehors…

Karen
Profites-en, Catherine. Travailler, se coucher tôt, être raisonnable, tu as toute la vie pour ça. Tu as de l'argent, tu es libre, pas vrai? Alors, fais-toi plaisir.

Chanson «L'essentiel»

Chantée par Karen
Paroles: H. Moulin
Musique: H. Moulin / D. Vanzo

On t'a appris à obéir
A Dieu aux profs aux parents
A penser toujours à l'avenir
Jamais au présent

L'essentiel
C'est aujourd'hui et pas demain
Laisse au ciel
Les anges et tous les saints
Vis ta vie
Et tu trouveras c'est certain
Mieux à faire
Sur la terre
Elle a tout pour te plaire
Plonge! (x6)

On t'a vanté la sueur, l'effort
La bonté, l'honnêteté
Ceux qui aujourd'hui sont les plus forts
Les ont oubliés

L'essentiel
C'est aujourd'hui et pas demain
Laisse au ciel
Les anges et tous les saints

Vis ta vie
Sois le maître de ton destin
Travailler
S'engager
C'est des chaînes à tes pieds
Fonce! (x6)

On t'a dit que la société
Avait des règles et des lois
Qu'il fallait toujours les respecter
Moi je n'y crois pas

L'essentiel
C'est aujourd'hui et pas demain
Laisse au ciel
Les anges et tous les saints
Vis ta vie
Décide du mal et du bien
La morale
Le mariage
Tout ça c'est d'un autre âge
Flambe! (x6)

Catherine
Plonge! (x6)

Toutes les deux
Fonce! (x6)

Karen
Tu sais, Jimmy nous rejoindra aussi chez Jane tout à l'heure. Il te plaît, hein? Je devrais pas te le dire mais… tu as tes chances. Seulement, faut pas le laisser tout seul ce soir. Alors, tu viens?

Catherine
D'accord.
Au serveur en coulisse, levant son verre vide
Two other ones, please.
A Karen
C'est moi qui paye.

Acte 3. La fin du rêve

Scène 1

Personnages: Sylvaine, Mme Lalande, le père

Le magasin de chaussures. Sylvaine range une paire de chaussures dans une boîte.

Mme Lalande
Alors, vous avez des nouvelles? Madame Bravard m'a dit de venir vous voir. Qu'est-ce qu'elle est devenue, la fameuse Catherine?

Sylvaine
Ah! Oui, bonjour, Madame Lalande. On en sait plus depuis hier. Le patron a reçu une lettre des Etats-Unis. Elle a été arrêtée pour trafic de drogue, mais ils ont dû la relâcher, parce qu'ils n'ont rien pu prouver. C'est pas elle qui a écrit, bien entendu. C'est le consulat.

Mme Lalande
Pas de preuves, pas de preuves… Quand on la connaît, pas besoin de preuves pour savoir qu'elle est coupable.

Sylvaine
Vous la connaissiez, vous?

Mme Lalande
Euh… non, pas personnellement, mais avec tout ce qu'on raconte! Il n'y a pas de fumée sans feu, comme on dit. Et puis, elle est allée en prison là-bas, c'est tout de même une preuve. Et monsieur Paul? Il y croit toujours, lui, au retour de sa fille?

Sylvaine
S'il y croit! Il en parle comme si elle pensait encore à lui, comme si elle allait finir par revenir toute seule. Il l'attend. Si vous voulez mon avis, il a perdu la boule. Il continue à économiser pour son bateau et à compter sa fille dans le nombre des passagers. Je l'ai

toujours trouvé un peu cinglé, avec ses histoires de marine à voile, mais là, ça dépasse tout.

Le père entre de l'arrière-boutique, à laquelle Sylvaine tourne le dos. Mme Lalande tousse. Sylvaine continue. Le père écoute sans manifester sa présence.

Je vais vous dire ce qui va lui arriver, à sa fille: si on ne la colle pas en prison, elle finira droguée, mendiante ou prostituée, et on n'en entendra plus jamais parler. Les gens comme ça, il n'y a rien à en tirer. Ils sont nés pour mal finir.

Le père

Bonjour, Madame Lalande. Il vous faut quelque chose?

Sylvaine se retourne en sursaut. Elle ne sait plus quoi dire.

Mme Lalande

Euh, non… c'est-à-dire, oui. Vous avez du cirage?

Le père

Bien sûr. De quelle couleur?

Mme Lalande

Ça… je ne sais pas…

Devant l'air surpris du père

Ça n'a pas d'importance. C'est… heu… pour offrir.

Le père

Amusé

Je vous mets du noir, ça va avec tout.

Il va brièvement en coulisse et revient avec un joli petit sac en papier.

Dans un paquet cadeau. C'est deux euros cinquante.

Mme Lalande

Elle paye.

Merci. Heu… Je reviendrai. J'aime beaucoup ce que vous faites.

Elle sort.

Le père

Je suis revenu deux minutes trop tôt. Ça m'a permis d'entendre votre conversation. Sans le vouloir, croyez-le bien.

Histoires du Royaume pour une République

- Volume 2 -

Hervé Moulin

Auteur et metteur en scène de théâtre amateur installé en région parisienne, Hervé Moulin nous fait redécouvrir avec humour et tendresse divers enseignements bibliques en les transposant dans la réalité d'aujourd'hui.

Neuf pièces de théâtre, comédies musicales et spectacles multimédia ayant déjà passé le test de la représentation, autour de la relation avec Dieu et avec autrui:

- Voyage en solitude
- L'injustice – Le pardon
- La vie en deuxième classe
- Les enfants de Récab
- Les chroniques de l'éternité
- Quel est le but?
- Histoire d'amours
- Edelweiss
- Le contrôle des pensées

Des textes à lire, à jouer… et à chanter!

CHF 19.90 / 17.90 €
ISBN 978-2-88913-006-1

EDITIONS OURANIA